

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (The Trades Publishing Co.), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547
Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue :- \$2.00
Canada et Etats-Unis - 1.50
Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels-avis.

Une année commencée est dûe en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

Le Prix Courant, Montréal.

M. F. D. Shallow, propriétaire du "Moniteur du Commerce" a eu la douleur de perdre son fils Arthur H. Shallow, âgé de 14 ans.

Nous offrons à notre confrère nos sincères condoléances dans la perte qui le frappe si cruellement.

LA SITUATION DES BANQUES

Le tableau de la situation des banques au 30 juin, tel qu'établi par les rapports adressés au département des finances accuse une augmentation de \$2,302,000 au passif, non compris le capital-actions et le Fonds de Réserve et une augmentation de \$3,861,000 à l'actif sur les chiffres du mois précédent.

Au passif, il y a augmentation de \$1,900,000 dans le montant de la circulation et de \$2,755,000 pour les dépôts du public tant en comptes courants qu'en dépôts à intérêts, soit de \$854,000 pour les derniers et de \$1,901,000 pour les premiers.

En examinant en détail la colonne du tableau se rapportant à la circulation, nous remarquons qu'un grand nombre de banques ont atteint la limite d'émission de leurs billets, ce qui explique la forte augmentation de l'item de l'actif: billets et chèques d'autres banques qui était de \$15,600,000 en mai et s'élève à \$19,400,000 en juin.

Ce fait indique que les banques à court de leurs propres billets se voient dans la nécessité de garder ceux des autres banques et de les mettre en circulation, au lieu d'en demander le remboursement par le canal de la chambre de compensation.

Cette situation au début, pour ainsi dire, de la période active de la saison de navigation nous fait craindre que, comme l'an dernier aux mois d'octobre et de novembre, le commerce trouvera les banques un peu serrées quand il faudra mettre en mouvement les grosses récoltes de l'Ouest.

Il est vrai que, depuis lors, les banques incorporées ont augmenté leur capital versé d'environ \$5,000,000 [sommes versées à date] et qu'elles ont en conséquence le pouvoir d'émettre leurs propres billets pour une somme plus forte d'autant. Pour l'ensemble des banques la situation est donc plus satisfaisante sous ce rapport, mais les banques qui ont déjà at-

teint leur maximum de circulation se trouveront de plus en plus embarrassées pour satisfaire les besoins croissants de leur clientèle dans une époque de prospérité comme celle que nous avons actuellement et elles devront ou la laisser dans un état de gêne ou augmenter leur capital.

Les besoins du commerce augmentent sans cesse, comme nous le voyons par le montant des escomptes qui avancent par bonds chaque mois: 322 millions en janvier, 331 en février, 346 en mars, 353 en avril, 358 en mai et 363 en juin, ces chiffres cependant n'atteignent pas à 15 millions près le montant des dépôts du public au Canada.

Il est vrai qu'il y a 21 millions de prêts courants au dehors, mais ils sont plus que compensés par les 36 millions de dépôts venus du dehors.

Une diminution de près de quatre millions dans les prêts à demande garantis par des titres de bourse venant après une diminution de près de 2 1-2 millions le mois précédent est l'indice que les banques ont profité de l'état du marché des valeurs pour ralentir ce genre de prêts et opérer des rentrées; de toutes façons il vaut mieux réserver les fonds disponibles pour les besoins légitimes du commerce que pour des fins de spéculation, et comme les demandes du commerce pour le crédit devront augmenter d'ici la fin de saison de navigation il est à présumer que le chiffre des prêts sur titres diminuera encore d'autant que la spéculation s'est considérablement ralentie depuis les liquidations du mois dernier.

Dans un même ordre d'idée, les prêts à demande à l'étranger, c'est-à-dire sur le marché de New-York principalement, où la situation est pire encore que sur notre marché, ont diminué de plus de sept millions en juin et ont été ramenés à 30 1-2 millions.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 mai et au 30 juin 1903:

PASSIF.	31 mai 1903	30 juin 1903
Capital versé.....	\$75,979,565	\$76,660,301
Réserves.....	47,608,280	47,973,814
Circulation.....	\$56,949,119	\$58,865,845
Dépôts du gouvernement fédéral.....	3,880,665	4,598,232